Méthodologie de la recherche création

le récit de pratique

Louis-Claude Paquin
École des médias
Faculté de communication
UQAM

ce que c'est

- il s'agit de porter un regard transversal sur ses principales réalisations artistiques/ médiatiques pour faire ressortir :
  - autant sur le plan du « faire » que du « propos » exprimé
  - un cheminement fait de périodes et de ruptures
  - des récurrences révélant
    - des préoccupations
    - des obsessions
    - etc.
  - et en constituer un récit.

objectifs de l'exercice

- effectuer une démarche introspective ;
- développer une pratique d'auto analyse :
  - sur le plan du faire et du propos
  - dépasser la description des oeuvres une à une
  - identifier et décrire des phénomènes : tendances, continuités, ruptures, etc. ;
- repérer et présenter les oeuvres ou les passages les plus représentatifs des phénomènes retenus ;
- exprimer le résultat à l'oral et à l'écrit avec le niveau requis par le niveau de diplôme postulé ;
- se faire connaître aux collègues étudiants et aux enseignants.

introspection

- pas une démarche scientifique, distanciée, objective
- méthode en psychologie
  - le sujet s'observe lui-même
  - pour saisir et rapporter des aspects de sa personne tels
    - la motivation d’un comportement
    - la source d’une émotion,
    - un processus cognitif,
    - etc.

introspection rétroactive

- démarche réflexive
  - appliquée à soi par soi
  - dans le but d'amener à la conscience un vécu passé
- ne pas confondre avec l'analyse ou le raisonnement
  - « pourquoi ais-je fait telle chose »
  - la recherche porte sur la causalité d'une action
- retrouver la subjectivité entourant l'action, soit
  - des perceptions,
  - des sensations corporelles,
  - des états émotionnels,
  - des croyances,
  - des valeurs,
  - des dimensions identitaires,
  - des aspects culturels,
  - etc.
- pas remémorer d'un passé réfléchi
- réfléchir un vécu passé qui a été vécu sur le mode de la conscience irréfléchie

mode d'emploi (1)

- ramener le vécu passé dans le champ attentionnel pour le percevoir ou l'éprouver à nouveau
- phénomène de « présentification »
- suspension des activités habituelles
- un acte de rappel est nécessaire
  - une évocation
  - un choc associatif
    - par ex. : la madeleine de Proust
- déclencheurs du rappel pour effectuer un récit de pratique :
  - les oeuvres elles-mêmes,
  - les esquisses,
  - les brouillons et autres traces des étapes préparatoires,
  - les carnets où ont été consignées les idées, intuitions et impressions avant et durant le faire de l'oeuvre,
  - la documentation produite après-coup autour de celles-ci,
  - etc.

mode d'emploi (2)

- nécessite persévérance
  - au début on ne se rappelle pas
  - dépasser cette première impression qui est erronée
- le premier jet
  - le résultat obtenu souvent très proche de la description du contenu de l'acte et de son contexte
  - on a le sentiment de pauvreté et de platitude
  - après on a l'impression de n'avoir plus rien à dire
- réitération
  - jaillissement d'éléments auxquels on ne s'attendait pas
  - faire des découvertes sur soi-même.

processus cognitif

- réfléchissement
  - modèle proposé par Jean Piaget (1896-1980) dans *La prise de conscience* (1974)
- passage du vécu à sa représentation qui s'opère par étapes
- exige une suspension de l'activité habituelle
  - laisser un vide temporaire
- s'opère un « remplissement » graduel d'impressions sensorielles
  - suite à la présentification de la situation passée qui n'existait jusqu'alors qu'en acte
- le vide
  - peut susciter hésitation et peur
  - parfois se transforme en blocage qu'il faut surpasser
- une grande disponibilité est nécessaire pour laisser revenir
  - des impressions sensorielles de ce vécu,
  - des éléments de contexte
  - qui n'ont pas fait l'objet d'une mémorisation au moment c'était vécu.

l'explicitation

- travail réitéré d'énonciation sur le mode descriptif
- du latin explicitus qui signifie littéralement « sortir ce qui est contenu dans les plis »
- donner un statut de connaissance par l'énonciation du résultat d'une prise de conscience
- dimension heuristique :
  - pour effectuer une « désimplicitation » de ce qui était déjà là,
  - il faut faire émerger, creuser et approfondir,
  - mais aussi prolonger et compléter

comment faire :

- quand on ramène quelque chose de l'introspection on commence à le décrire
- atteindre la continuité du flux expressif jusqu'à ce qu'il s'interrompe de lui-même
  - comme si le gisement s'était provisoirement épuisé
- la relance du processus
  - la première description est souvent assez globale et relativement en surface, factuelle
    - peut être utilisée pour faire une autre tentative
    - pour atteindre et décrire une autre couche de vécu,
      - celle des états internes provoqués par ces faits,
      - cette description sera à son tour utilisée pour atteindre le ressenti de ces états internes.
  - l'obligation de compléter la structure grammaticale prescrite par le langage:
    - une phrase est un énoncé qui se doit, pour être intelligible, d'être complète,
    - elle doit comporter
      - un verbe
      - les noms qui sont sujet et compléments selon le type de verbe
      - des ajouts référentiels et qualificatifs
      - des ancrages spatio-temporels
      - la spécification de l'insertion de cet énoncé dans le discours duquel il fait partie, cause, explication, concession, etc.
      - permet de pointer les manquements qui devront être comblés.

l’analyse (2)

- l’explicitation permet de produire une série de descriptions ordonnées selon une linéarité temporelle
- analyse pour repérer, identifier ou faire émerger entre les différentes descriptions
  - des cycles,
  - des ruptures,
  - qui caractériseraient la pratique
  - des répétitions,
  - des correspondances non linéaires,
- activité à la fois discriminante et inférentielle voire heuristique
- du grec analusis littéralement « relâchement, déliaison »
  - composé du ana « en haut » et de luein « relâcher »,
  - le terme analyse renvoie à l’idée d’une décomposition.
- présupposé que l’objet, phénomène ou processus que l’on examine est complexe
- pour l’expliquer il faut effectuer
  1) un découpage en éléments constitutifs
  2) une réduction
  3) opérations d'analyse
  4) une modélisation
- processus itératif

le découpage

- séparation, fragmentation
  - d'un tout en ses parties
  - d'une classe en ses éléments
- identification de similarités et de différences
- pour le récit découper des segments de texte qui représentent
  - des moments,
  - des périodes,
  - des ruptures,
  - etc.

la réduction

- pour chacun des éléments, chacune des parties
- en aspects, propriétés ou caractéristiques déterminés
  - par nos croyances et nos connaissances
  - par les objectifs du projet spécifique qui nous anime
- catégorisation
  - utilisation d'étiquettes pour identifier ce qui est jugé similaire provenant :
  - d'un ensemble normalisé préexistant
  - qui émergent du corpus lui-même (thérosation ancrée)

les opérations sur les éléments catégorisés

- types
  - regrouper
  - trier
  - constituer des séries
  - discriminer des éléments
  - les hiérarchiser
  - isoler certains éléments en fonction de leur importance ou pour d'autres raisons
- repose sur le jugement selon des critères
  - objectifs (quantités)
  - subjectifs
  - pour le récit de pratique
  - sur le plan
    - de la réussite esthétique ou technique
    - de la qualité de l'expressivité
    - de l'adéquation avec les intentions initiales, des valeurs
    - du ressenti par la pratique de l'introspection actuelle

la modélisation

- recombinaison, une reconstruction, ou plus simplement une réunion d'éléments ou de parties retenues
  - en fonction des résultats des opérations effectuées
  - auxquels on aura attribué un nom
  - accompagnées d'un argumentaire justificatif
- expression à partir d'un système sémiotique donné
  - le langage
  - la schématique

mise en récit de soi

- prédécesseurs
  - *les Confessions* d'Augustin d'Hippone (4e siècle)
  - *les Essais* de Michel de Montaigne (1572-1592)
  - l*es Confessions* de Jean-Jacques Rousseau (1712-78)
  - découverte de la subjectivité par les romantiques
    - production de nombreuses autobiographies
    - *Mémoires d'outre-tombe* (posthumes, 1849-1850) de Chateaubriand

domaine des sciences humaines et sociales

- technique de collecte de données sur le terrain pour des recherches empiriques
  - par l'École de Chicago, premier département universitaire autonome de sociologie fondé en 1892
  - la sociologie française au milieu des années 1970
    - production de connaissances valables à partir
      - de l'expérience individuelle
      - de l'expression de la subjectivité
- production de récits autobiographiques
  - construction et renforcement de l'identité
  - effet émancipateur ou de résilience
- récits de pratique
  - chez les professionnels
  - réflexion sur leurs actions pour
    - faire émerger et consolider les savoirs en jeu lors de leur accomplissement

éléments de narratologie (1)

- distinction entre l'acte de raconter, le récit, et ce qui est raconté, l'histoire
- plusieurs façons de raconter la même histoire selon le style et les intentions de ceux qui les racontent
- la même histoire peut être racontée sur plusieurs médias : texte, film, multimédia
- les modalités du récit ne seront pas les mêmes
- les histoires peuvent être
  - avérées, sont déjà advenues
  - partiellement inventées à partir de certains faits avérés
  - totalement inventées

éléments de narratologie (2)

- une histoire:
  - une suite ou un flux d'événements qui adviennent à des personnes
- un événement :
  - un fait qui est advenu dans un temps donné et à un endroit donné (positivisme)
  - un fragment de réalité perçue par un observateur qui lui attribue une valeur en lui prêtant une signification (phénoménologie)
  - dans le cas du récit de pratique de création les événements sont les actes de création peuvent être découpés en étapes :

    1) genèse, 2) matérialisation, 3) diffusion
  - l'oeuvre peut être l'objet d'une description
    - des aspects formels
    - de la signification qui lui a été attribuée
    - s'il existe de la documentation
    - doit être enrichie par l'explicitation des dimensions subjectives du vécu de la création suite à une démarche introspective

éléments de narratologie (3)

- le récit implique une mise en intrigue des événements de l'histoire
  - l'intrigue est un agencement d'événements
    - considérés remarquables
    - tirés de leur succession chronologique
    - en fonction d'un projet dramatique
  - comporte normalement
    - un début (la situation conflictuelle initiale),
    - un milieu (le développement de la tension dramatique avec ses péripéties et retournements)
    - une résolution (la situation finale)
  - dans le cas du récit de pratique de création, il s'agit d'une quasi intrigue (Ricoeur (1991 [1983]). *Temps et récit* 1)

éléments de narratologie (4)

- le projet dramatique :
  - reconstituer et mettre en forme un parcours à partir de l'expérience vécue des actes de création
- une seule personne :
  - qui raconte l'histoire
  - qui écrit le récit
  - personnage principal de l'histoire racontée
  - -> acteur principal de la mise en œuvre de son projet de compréhension de soi par soi

comment faire ce récit ?

- identifier des événements qui s'avèrent marquants
  - analyse du flux événementiel
    - les expériences singulières de création
    - les événements extérieurs qui ont eu une influence significative sur les expériences de création
- changement de niveau
  - les événements qui seront sélectionnés et agencés pour constituer le récit
    - ne sont pas des actes de création singuliers
    - mais des événements marquants du flux des actes de création singuliers
    - qui ont émergé lors de l'analyse :
      - des séries
      - des ruptures
      - des transformations
      - etc.
      - des périodes
      - des bifurcations
      - des dérivations

comment faire ce récit ?

- ces événements sont des unités d'expériences
  - dont les bornes sont délimitées par les résultats de l'analyse,
  - peuvent englober plusieurs actes de création considérés suffisamment semblables ou apparentés
  - peuvent correspondre à des actes de création singuliers auxquels, suite à l'analyse, un statut particulier est conféré :
    - d'être le premier ou le dernier exemplaire,
    - le mieux réussi,
    - celui qui marque un paroxysme,
    - etc.
  - sur le plan :
    - de la forme
    - de l'exécution
    - de la symbolique
    - de la thématique
    - etc.

comment faire ce récit ?

- la mise en intrigue du récit de pratique
  - consiste à identifier et à interpréter les caractéristiques et les moments constitutifs de sa pratique
  - demande une réflexion distanciée, un peu comme faire une carte en parcourant le territoire
- les commentaires :
  - énoncés réflexifs qui présentent les résultats de l'introspection
    - rétrospective, effectuée pour chacun des actes de création
    - actuelle pendant l'élaboration du récit, suite à l'analyse
  - exposer la dynamique émotionnelle et symbolique de la pratique,
  - mettre en évidence
    - les désirs, les pulsions,
    - les fantasmes, les valeurs,
    - qui constituent ou alimentent notre imaginaire

finalité

- ne vise pas à communiquer des connaissances aux autres comme les notes pour une rétrospective de nos oeuvres,

- mais à effectuer une prise de conscience et donner un sens à notre pratique passée, dans les deux acceptions de ce mot :

  - de signification et de cohérence

  - de direction de façon à orienter la genèse de l'oeuvre à venir.

la pratique de la création

- le terme « pratique »
  - renvoie au domaine sémantique de l'action
  - provient du verbe grec pratikè (πρακτικη)
    - la forme nominale, praxis, désigne toute activité humaine
    - Platon dans La République oppose la praxis à la théôria :
      - ce qui n'est pas soumis aux changements du monde et peut être saisi par la raison, les Idées, essences immuables des choses du monde
      - la pratique transforme le monde sensible en produisant d'autres simulacres ce qui en aggrave les défauts
  - « Fait d'exercer une activité particulière, de mettre en oeuvre les règles, les principes d'un art ou d'une technique. » (CRNTL)

la pratique de la création

- *le praticien réflexif* (Schön 1994)
  - dépasser la dichotomie entre le savoir scientifique, la théorie, et l'action professionnelle, la pratique.
  - l'approche réflexive est ancrée dans le pragmatisme américain initié par John Dewey (1859-1952) dans *Comment nous pensons* (1910)
    - propose le concept « d'agir réflexif » par l'interrogation
      - de l’action elle-même
      - et de l’action de la pensée au sein de nos pratiques
  - deux niveaux de réflexion :
    - au moment même de l'agir dans une situation réelle
      - permet de reconfigurer son action
    - distanciation vis-à-vis sa pratique
      - s'interroger sur
        - la nature et les motivations de celle-ci
        - sa participation à son identité
        - son rapport au métier et au monde

la pratique de la création

- deux dimensions attribuées à la pratique professionnelle :
  - ce qui est impliqué dans l'action :
    - les gestes,
    - les stratégies qui les organisent,
    - les langages utilisés.
  - ce qui explique l'action, la justifie et l'influence :
    - les intentions,
    - les objectifs,
    - les émotions,
    - les thématiques,
    - les idéologies,
    - etc.

la pratique de la création

- la corporéité du geste de la création

  « Le corps de l'artiste, son corps réel, son corps imaginaire, son corps fantasmatique sont présents tout au long du travail [de création], il en tisse des traces, des lieux, des figures dans la trame de son œuvre. » (Anzieu 1981, p. 44)

- expliciter

  - sa relation physique avec
    - les lieux, les costumes,
    - les outils, les machines,
    - les matériaux utilisés, la technologie,
    - etc.
  - les sensations corporelles
    - plaisir, déplaisir,
    - anxiété, panique,
    - euphorie, érotisme,
    - etc.
  - sa mémoire gestuelle (sensori-motrice) son acquisition et son développement

la pratique de la création

- l’atelier
  - le lieu où se fait la pratique,
  - comprendre son rôle et son influence sur le processus
  - traditionnellement un espace fermé, privé, dédié au faire oeuvre, lieu de fabrication, de mise au point, de répétition
  - a subi des transformations ou a été rejeté
    - quand l’acte créatif lui-même a été exposé en public
    - parfois sans même qu’une oeuvre soit réalisée
  - s’est transformé en quelque chose de transportable,
    - la pratique se déplace dans des résidences
    - quand les oeuvres sont réalisées *in situ*.